

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 1 (1889)
Heft: 1

Buchbesprechung: Revue des journaux photographiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bompard, enjolivée et enguirlandée à l'usage des badauds, c'est la Suisse telle que la connaissent ceux qui ont pris la peine de l'aller chercher en dehors des Cook's tours et des programmes officiels, la Suisse que l'on parcourt le sac au dos, évitant la foule cosmopolite et fatigante des hôtels, pour chercher et trouver dans les solitudes alpestres les émotions si pures et si vraies de la montagne.

Le hameau de Binn, dans la vallée de Binnen, est situé dans le Haut-Vallais. Notre cliché, dû à un amateur distingué, M. A. Molly, de Genève, a toute l'ordonnance d'un tableau. La phototypie de MM. F. Thévoz & Cie, à Genève, a parfaitement rendu l'opposition harmonieuse qui existe entre un lointain quelque peu brumeux, d'où se détache la pointe d'Arbola, et la vigueur accentuée du second plan.

Planche III.

Nous sommes en pleine Savoie, derrière le mont Salève, ayant en face de nous les ruines du Châtelet, près de Reignier. Cet excellent cliché, pris par un beau soleil de mars fait beaucoup d'honneur à M. F. Boissonnas, et l'on doit admirer l'excellente phototypie que M. J. Brunner, de Winterthur, a su en tirer. Nous tenons à le remercier ici de ce beau travail qu'il a bien voulu offrir à notre journal.

Revue des journaux photographiques.

Photographische Correspondenz (avril 1889).

Essais comparatifs entre révélateurs à base de sels de sodium, de potassium et d'hydroquinone avec l'emploi du méta-bisulfite de potassium¹ et une légère addition de soude caustique comme accélérateur,

par E. Himly, à Berlin.

Ensuite de nombreux articles parus dans divers journaux de

¹ N'ayant pas présentement sous les yeux la littérature photographique, dans laquelle le mot de méta-bisulfite de potassium paraît avoir été employé, nous nous permettons de demander à l'auteur quelle en est la signification que nous avouons ne pas comprendre. Dans l'acide sulfureux, les deux hydrogènes remplaçables ont une position identique qui ne permet pas d'isomérisation dans les sels acides. S'agit-il d'un sel ayant une forme cristalline différente? (Réd.)

photographie, sur l'emploi du méta-bisulfite de potassium, l'auteur a fait des essais, soit pour s'assurer de la quantité minima d'hydroquinone nécessaire au développement, soit pour préciser la quantité de méta-bisulfite de potassium nécessaire pour conserver les bains d'acide pyrogallique ou ceux d'hydroquinone.

Pour l'hydroquinone, il faut au moins 0,4 gr. pour 100 cm. cub. de bain révélateur; une quantité moindre retarderait le développement; une addition de 2 cm. cub. d'une solution de 50 parties de potasse ou de soude caustique dans 400 parties d'eau, accélère de beaucoup l'apparition de l'image, et donne en outre plus de brillant et de détails dans les ombres.

Le méta-bisulfite de potassium retarde beaucoup le développement lorsqu'il est employé à forte dose, mais il conserve beaucoup mieux les bains révélateurs que le bisulfite de sodium seul.

Voici les bains révélateurs à l'hydroquinone, que l'auteur peut recommander :

I. Révélateur à l'hydroquinone et à la soude caustique.

Solution A.

Hydroquinone	10 parties,
Eau	250 »
Méta-bisulfite de potassium	4 »

Solution B.

Soude caustique	50 parties,
Eau	400 »

On prend pour 100 parties d'eau, 10 parties de solution A et 10 parties de solution B.

Ce révélateur est excellent pour les négatifs.

II. Révélateur à l'hydroquinone et au carbonate de potassium.

Solution A.

Hydroquinone	10 parties,
Eau	250 »
Méta-bisulfite de potassium	4 »

Solution B.

Carbonate de potassium	100 parties,
Sulfite de sodium	50 »
Eau	1000 »

Pour développer, on prend de la solution A 10 parties, de la solution B 50 ou 75 parties et 25 ou 50 parties d'eau selon que l'on désire un bain plus ou moins vigoureux; pour accélérer, ajoutez 2 cm. cub. de la solution de soude caustique (50: 400 eau).

Ce révélateur est également bon pour les positifs.

III. Révélateur à l'hydroquinone et au carbonate de sodium.

Solution A.

Hydroquinone	10 parties,
Eau	250 »
Méta-bisulfite de potassium	5 »

Solution B.

Carbonate de sodium	100 parties,
Sulfite de sodium	50 »
Eau	1000 »

Le bain se prépare comme le précédent

Ensuite du succès obtenu par ces essais, l'auteur étendit ses recherches aux révélateurs à base de sels de sodium et acide pyrogallique et sels de potassium et acide pyrogallique avec addition de méta-bisulfite de potassium avec accélérateur et il obtint les meilleurs résultats.

A. K.

Du développement à l'hydroquinone avec addition de ferro-cyanure de potassium,

par E. Himly.

Depuis des années, le ferro-cyanure de potassium a été recommandé comme accélérateur dans le développement à l'acide pyrogallique.

L'auteur a essayé ce sel avec l'hydroquinone, et, après de nombreuses expériences, il peut recommander une solution à 30 % de ferro-cyanure de potassium qu'on ajoute par gouttes au moment de développer, si on désire des contrastes.

L'auteur fait cependant remarquer qu'avec le même bain, on ne peut développer plus de 4 à 5 plaques de suite, car au bout d'une heure, le bain, surtout s'il est petit, est épuisé.

A. K.

**De l'intensité des plaques au gélatino-bromure et de l'influence
qu'elle a sur le caractère des négatifs,**

par J.-F. Schmid.

On nomme intensité, la faculté qu'a une plaque de rendre au développement les parties qui devront être les plus claires suffisamment noires, soit opaques.

De cette intensité plus ou moins forte dépendent en première ligne les blancs de l'épreuve.

Si une plaque exposée exactement et développée vigoureusement ne vient pas, le négatif ne donnera pas une belle épreuve avec de beaux blancs. Par contre, une plaque ayant trop d'intensité donnera toujours des épreuves dures.

Avec ces dernières, on pourra, avec une exposition suffisante, obtenir des négatifs doux, mais jamais avec des instantanés.

Si on se sert d'un révélateur énergique (3 parties d'oxalate, 1 partie de fer) pour obtenir cette intensité, on obtiendra encore plus facilement ce résultat en employant le développement à l'hydroquinone ou à l'acide pyrogallique, mais en diminuant un peu la quantité de ces sels.

Pour les instantanés et chaque fois que la durée de la pose est ou doit être courte, on aura toujours, avec des émulsions qui viennent facilement, des négatifs durs et incomplets dans les ombres, parce que l'on est obligé d'employer des révélateurs énergiques. Ces plaques arrivent à l'intensité normale beaucoup trop vite et avant que les détails des ombres soient complètement développés.

Si on développe des instantanés à l'hydroquinone ou à l'acide pyrogallique à dose assez faible pour obtenir l'intensité normale, ces faibles révélateurs n'arriveront qu'après un temps assez long à apporter quelques détails dans les ombres, et, dans la plupart des cas, les négatifs seront voilés.

A. K.

Bulletin de l'association belge de photographie.

2^e série, vol. VI. Janv. 1889.

*Séances du 12 décembre 1888 de la section de Bruxelles,
du 4 janvier 1889 de la section de Gand, du 7 janvier 1889
de la section d'Anvers. Contient les statuts de l'association*

belge de photographie. Le programme du concours pour négatif ouvert entre les membres de l'Association belge pour les meilleurs négatifs. Résumé des progrès photographiques pendant l'année 1888. Description d'un appareil à instantanés de M. le baron A. de Moffaerts. Peu volumineux, cet appareil contient 20 glaces qui sont changées par une boîte à escamoter. Bien qu'assez compliqué, comme tous ceux de ce genre, cet appareil paraît présenter quelques avantages sur ses devanciers.

Du stéréoscope et des vues stéréoscopiques, par M. Selb. L'auteur cherche à réhabiliter la photographie stéréoscopique, tombée, suivant lui, pour les causes suivantes : Construction défectueuse des stéréoscopes non adaptés aux différentes vues ; montage imparfait des deux images ; dimensions réduites de ces images. Il propose divers moyens pour combattre ces causes d'imperfection.

La photographie au grand concours international et à l'exposition universelle de Bruxelles de 1888 (suite et fin). — Compte-rendu de la fête photographique internationale et exposition en célébration du cinquantenaire de la découverte de l'épreuve négative photographique. — A propos d'exposition. — De la photographie orthochromatique, par le cap. W. de W. Abney (suite, traduction). L'auteur résume l'état de la question et défend ses vues relativement à celles du Dr Vogel, du Dr Eder et de M. Bothamley.

Impression aux sels de platine par M. F. de Paula Cembrano (traduit du *Photographic News*). Outre les deux procédés employés jusqu'alors et dus à M. W. Willis, procédé par le bain chaud et procédé par le bain froid, l'auteur en fait connaître un troisième dû au capitaine Pizzighelli. Celui-là a l'avantage très grand que l'image apparaît dans toute sa force pendant l'impression, ce qui n'est pas le cas des deux autres méthodes où l'image n'apparaît en entier que lors du développement. L'auteur modifie quelque peu le procédé et entre à ce sujet dans d'assez grands détails qui méritent d'être lus, mais que nous ne pouvons reproduire.